

Entre déclaration d'amour et déclaration d'humour

Une flèche dans le cœur du public. Avec « Je préfère qu'on reste amis », comédie romantique de Laurent Ruquier mise en scène par Christian Vuillaume, Laura Chaignat et Bruno Creti ont tiré une flèche dans le cœur du public, tels deux Cupidon armés d'amour et d'amitié. Montfaucou est tombé en pâmoison à chacune des cinq représentations.

Ils vont finir ensemble ces deux ? L'initiale de la pièce ne présage rien de bon.

— Je préfère qu'on reste amis.

Cette réplique, Valentin (Bruno Creti) va l'asséner à Claudine (Laura Chaignat), sa meilleure pote qui vient de lui déclarer sa flamme, après trois années passées à flamber la chandelle bonnarde de l'amitié.

Et là, c'est le retour de flammes. L'incendie de l'âme. Le jeu s'ouvre. Marivaux a écrit « Le jeu de l'amour et du hasard », Ruquier « Le jeu de l'amour, du sexe et de l'amitié ». Autres époques, autres mœurs, mêmes cachotteries.

Claudine la fleuriste at-elle trompé Valentin en lui cachant la vraie nature de ses sentiments ? Valentin le pubard at-il sciemment refusé de voir l'évidence ? Ces questions se



Laura Chaignat et Bruno Creti ont fait un carton, ces derniers jours à Montfaucou, avec « Je préfère qu'on reste amis », une pièce de Laurent Ruquier produite par les compagnies de l'Union-Sportive Montfaucou et Vol de Nuit.

photo Jean-Marc Steiner

consument en même temps que les masques tombent. « Cloclo » a planqué son envie d'aller plus loin, certes. Mais Valentin n'est pas un saint. D'ailleurs, il ne s'appelle pas Valentin. Ces révélations vont-elles émusser la passion de Claudine, faire faner la fleur

bleue ? Ils vont finir ensemble ces deux ?

Cordes sensibles

Laura Chaignat et Bruno Creti entretiennent le suspense jusqu'au

dénouement. Tout au long de l'histoire, les deux comédiens se balancent magnifiquement sur les cordes sensibles de l'amour et de l'amitié, sans tomber dans le pathos. Ils sont drôles, émouvants, surprenants, attachants.

La fougue de Claudine, voilant une touchante sensibilité très bien apprivoisée, embarque la pièce dans d'irrésistibles instants d'humour, puis démontion, en un rien de temps, un battement de cil, un battement de cœur. Déclaration d'amour, déclaration d'humour.

Et Valentin ? Un faire-valoir ? Plutôt « pastel » à côté de l'électrique « Cloclo », le jeune homme va prendre de la couleur et du corps au fil des répliques. Surtout du corps. L'interprétation tout en retenue et en sobriété de Bruno Creti s'avère essentiel pour l'équilibre et le rythme de la pièce.

Au final, les deux comédiens sont justes. Juste très bons. Ils jouent et se jouent de l'amour, du sexe et de l'amitié. Revient alors cette question : ils vont finir ensemble ces deux ? Dans la vraie vie, Cupidon s'est déjà occupé d'eux, s'est-on laissé entendre dire. Sur scène, il faut aller voir la pièce. Le jeu en vaut la chandelle.

Randy Gigon